

GUERRE DE MUNITIONS

Comparaison entre la consommation d'obus en 1870-71 et dans la dernière guerre.

C'est devenu une banalité de dire que la guerre de 1914 fut avant tout une guerre de matériel et de munitions. La chose, toutefois, deviendra plus sensible encore si l'on compare la consommation extravagante des bouches de feu chez tous les belligérants avec les quantités de munitions qui suffirent dans les guerres précédentes.

C'est ainsi qu'en 1870-71 l'artillerie allemande, qui était alors supérieure à l'artillerie française, ne dépassa jamais, au cours d'une bataille, 200 coups de canon par pièce. Dans la guerre russo-japonaise, la moyenne de consommation fut double. Au cours de la bataille de Tushitshao une batterie russe alla jusqu'à tirer 522 coups.

Pendant la totalité de la campagne de 1870, l'artillerie allemande tira environ 817,000 obus, à savoir 479,000 sur des forteresses françaises et 338 milles en rase campagne. La dixième partie de ce dernier chiffre représente les projectiles tirés au cours de la bataille de Saint-Privat, qui fut la plus grande mangeuse d'obus de toute la guerre. Dans la guerre russo-japonaise, qui a été plus longue, mais où les forces en présence étaient bien inférieures et où les journées de combat alternaient à de grands intervalles, l'artillerie tira seu-

lement 954,000 obus, en grande majorité avec les canons de campagne.

Pour ce qui est de la dernière guerre, les indications précises font encore défaut. Cependant, de quelques faits connus et officiellement enregistrés, on peut déduire que la consommation des munitions a dépassé tout ce qu'on pouvait imaginer.

Il est arrivé, par exemple, qu'en une seule journée, l'un des belligérants ait lancé plus de 100,000 obus sur un front de 7 milles. Le nombre de coups par verge de front est en moyenne six fois supérieur à celui des journées les plus chaudes de la guerre de 1870.

On sait que, d'après les communiqués russes, les Allemands, au cours de la bataille de Galicie, prodiguèrent 700,000 obus, amenés par un millier de wagons.

D'après un communiqué français de 1916 l'artillerie française a tiré au nord d'Arras, en vingt-quatre heures, 300 mille obus, c'est-à-dire presque autant que toute l'artillerie de campagne allemande en 1870-71.

Le poids de ces 300,000 coups de canon peut être évalué à 9 millions de livres, c'est-à-dire que leur transport a exigé plus de six convois de chemins de fer. Ce transport eût demandé par route 4,000 voitures à 6 chevaux. La dépense ressort à environ 2 millions de dollars.

—o—

Placer l'esprit avant le bon sens, c'est placer le superflu avant le nécessaire.